Paris, le 16 Juillet 1851.
(Rue de Vaugirard, n.° 36).

My dear Sir,

Le desir d'être utile à Mad.e Vilmorin et à son excellent mari m'a fait faire deux choses, 1.° mettre en rapport nos habiles industriels parisiens avec le représentant le plus accrédité de la Botanique du nord de l'Amérique, ce que je considérois devoir être profitable et aux deux parties et aux deux continens, 2.° attaquer personnellement et sérieusement l'étude des Fragaria, pour fixer les limites du genre et en déterminer exactement les espèces, laissant à nos amis ce qui est plus particulièrement de leur compétence, la distinction des variétés et des races.

Rien n'étoit commencé au moment de votre départ, mais déjà j'ai un mois entier de travail sur la matière, dans une saison où je pouvois suivre les espèces cultivées depuis leur floraison jusqu'à leur parfaite maturité.

Des lumières toutes nouvelles ont déjà été le fruit de cette étude attentive et prolongée, principalement en ce qui touche aux caractères de la végétation comparée

Un autre fraisier, voisin du vesca, a été trouvé par Chamisso à S. Francisco de Californie (Linnaea, 25. 20). Nuttall et Arnott l'enregistrent sous le nom de Frag. californica (Beechey's Voy. 140). Celui là m'est tout à fait inconnu.

Vous enregistrez vous même le vrai Frag. vesca dans l'Amérique boréale, et je ne fais pas de doute qu'il y soit, mais je ne l'ai pas encore vu de là, non plus que de l'Amérique du sud, où je crois qu'il se trouve aussi.

Un fait curieux de géographie, c'est la présence du Frag. chilœnsis sur une longue étendue des côtes du sud-ouest de l'Amérique, depuis S.an Francisco jusqu'au de là de l'embouchure de la Columbia! Il paroîtroit même que la plante franchit les Rocky Mountains, et qu'elle vint s'établir sur le Saskatchawan River, dans le bassin du St. Laurent! (1) Je n'ai vu aucun échantillon d'aucune de ces localités. C'est assez vous dire combien vous me rendrez heureux s'il vous est jamais possible de combler cette lacune de mon herbier, comme aussi celle qu'y font les espèces américaines plus particulières aux Etats orientaux, grandiflora et virginiana.

Je vous prépare dès à présent une collection d'échantillons spontanés de nos quatre espèces indigènes, vesca, elatior, Hagenbachiana et collina.

Il ne me reste plus qu'à vous offrir l'expression de mes sentimens les plus affectueux, en vous priant de mettre les hommages respectueux du père et du fils aux pieds de Madame Gray. Vous êtes un des hommes qui me connoissent le mieux, et c'est bien dommage que la différence des langues nous empêche de communiquer ensemble autrement que par écrit! Je l'ai dit souvent à M. Webb.

Encore une fois, mille et mille amitiés. J. Gay

(1) Beechey's Voy. Hook. fil. Fl. antarct. p. 264.

Des Fragaria et des Potentilla. d'axe primaire est très-différemment construit dans les deux genres, et il en est de même des stolons vis-à-vis de Potentilles stolonifères. Mais il y a, même dans les Fragaria, deux structures de stolons profondément distinctes, de sorte qu'en cherchant des caractères génériques, je suis arrivé à un caractère spécifique de la première importance.

Un caractère spécifique nouveau, introduit dans un genre très-naturel, composé d'un très-petit nombre d'espèces, devoit éclaircir plusieurs questions spécifiques restées douteuses.

Aussi les quatre espèces de l'ancien continent, ou au moins de notre vieille Europe, sont-elles dès à présent parfaitement claires pour moi.

Mais, hélas, il n'en est pas de même, et à beaucoup près, des espèces américaines, et cela tient à plusieurs causes, 1° mon herbier en est très-mal pourvu, et nos autres herbiers parisiens ne sont guères mieux partagés, 2° le peu que nous en possédons a été cueilli au moment de la floraison, lorsque les stolons manquent encore, ou n'ont encore développé que leur premier article, ce qui empêche de reconnoître la structure (à la rigueur, on pourroit reconnoître la structure d'un jeune stolon en analysant le bourgeon terminal, mais il faudroit le sacrifier et le détruire, ce à quoi on ne peut se résoudre, lorsqu'il s'agit d'un échantillon unique), 3° toutes ces espèces américaines, ou à peu près, sont bien cultivées dans nos jardins, et même depuis plus d'un siècle, mais elles n'y sont plus nettes et pures comme au jour de leur introduction, la culture a modifié leurs caractères, et les fécondations croisées, soit naturelles soit artificielles, facilitées par l'avortement fréquent des étamines ou des pistils dans certaines espèces, ont introduit des races nouvelles qui effacent, pour ainsi dire, les distinctions spécifiques que la bonne nature avoit primitivement établies.

Dès il résulte que trois espèces américaines, grandiflora, virginiana et chilocensis sont, à l'heure qu'il est, et avec les matériaux actuellement à ma disposition, parfaitement incertaines et obscures pour moi.

C'est de vous, très-cher Monsieur, que j'attends la lumière, c'est à dire des échantillons secs et choisis, plusieurs de chaque espèce et avec des stolons développés lorsqu'il sera possible. Voilà ce que j'espère pour mon herbier de votre bonne amitié, comme j'espère pour Madame Vilmorin les mêmes espèces, vivantes, prises dans les bois, ou au moins soigneusement distinguées et séparées des espèces, races ou variétés, cultivées, car je conçois que ces dernières, sans intérêt pour moi, doivent avoir un grand intérêt pour M. et Madame Vilmorin qui cherchent surtout les meilleures races à introduire dans l'économie domestique.

Schlechtendal a décrit dans la Linnaea, XIII. 265, un Fragaria mexicana que nous avons vivant à Paris, reçu de l'auteur lui même. C'est une plante très-voisine de notre Fr. vesca, mais qui en diffère, peut-être, suffisamment par sa pubescence dressée non étalée.